



RDC : le gouvernement va intensifier les cultures vivrières enrichies en nutriments pour lutter contre la malnutrition

Le 16 Novembre 2021

Le gouvernement de la République démocratique du Congo (RDC) a lancé une initiative majeure visant à intensifier la production et la consommation durables de cultures vivrières « biofortifiées » riches en nutriments. Il compte ainsi lutter contre la prévalence toujours élevée de la malnutrition dans ce pays d’Afrique centrale de 93 millions d’habitants.

L’initiative fait partie du [Projet multisectoriel de nutrition et santé](#) (PMNS) en RDC, financé par la Banque mondiale, qui augmentera l’éventail et la portée des interventions ciblant deux populations vulnérables sur le plan nutritionnel : les enfants de 0-23 mois et les femmes enceintes et allaitantes.

Le gouvernement de la RDC a intégré dans le PMNS le développement et la promotion de cultures vivrières biofortifiées en tant que stratégie agricole « intelligente sur le plan nutritif ». Cela signifie que ces cultures peuvent non seulement améliorer la nutrition et l’état de santé, mais aussi générer de nouvelles opportunités de revenus pour les familles d’agriculteurs et les PME agroalimentaires.

En tant que partenaire d’appui technique du gouvernement de la RDC pour la biofortification dans le PMNS, HarvestPlus contribuera à renforcer les capacités des ministères, des organismes publics, des acteurs du secteur privé et des ONG partenaires à développer :

- des chaînes d’approvisionnement durables pour le matériel pour plantation biofortifié ;
- des canaux de distribution et l’appui technique aux agriculteurs ;
- des marchés post-récolte dynamiques pour écouler les récoltes des agriculteurs et
- des politiques et réglementations favorables.

L’initiative privilégiera également l’inclusion des agricultrices et des femmes entrepreneures pour s’assurer qu’elles puissent bénéficier pleinement du regain d’activité dans les cultures biofortifiées.

S’attaquer à un défi nutritionnel sérieux

Les cultures biofortifiées promues par HarvestPlus sont traditionnellement sélectionnées pour leur forte teneur en fer, zinc ou vitamine A. Ces variétés ont été développées par HarvestPlus et ses partenaires au sein du CGIAR pour remédier à un apport alimentaire insuffisant en vitamines et minéraux essentiels – une situation connue sous le nom de carence en micronutriments ou « faim invisible », répandue en RDC et dans de nombreux autres pays à revenu faible ou intermédiaire.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, 61 % des enfants de moins de 5 ans en RDC souffriraient d'une carence en vitamine A, qui peut entraîner une déficience visuelle, un risque accru d'infections telles que la diarrhée, et une mauvaise santé pendant la grossesse. On estime que 65 % des enfants de moins de 5 ans, 46 % des femmes enceintes et 42 % des femmes non enceintes en âge de procréer en RDC sont anémiées. Le manque de fer dans l'alimentation est l'une des principales causes d'anémie.

Au-delà du bilan sanitaire, la faim invisible affecte la croissance économique en réduisant la productivité des personnes. Ainsi, la [Banque mondiale estime](#) que la faim cachée coûte à la RDC environ 100 millions USD par an en perte de croissance du PIB.

Focus initial sur trois provinces de la RDC

Les activités de biofortification dans le cadre du PMNS se concentreront d'abord sur trois provinces prioritaires en RDC : le Sud-Kivu, le Kwilu et le Kasaï. Le maïs et le manioc biofortifiés en vitamine A et les haricots biofortifiés en fer seront cultivés de manière plus intensive dans les trois provinces, tandis que la patate douce à chair orange (PDCO) enrichie en vitamine A ne le sera qu'au Sud-Kivu.

Il a été prouvé scientifiquement que toutes ces cultures améliorent la nutrition et la santé lorsqu'elles sont consommées régulièrement. Ce sont en outre des variétés à haut rendement qui présentent aussi d'autres caractéristiques agronomiques – maturité précoce, résistance aux maladies et aux ravageurs – exigées par les familles d'agriculteurs. Sur trois ans, le PMNS vise à atteindre 100 000 familles d'agriculteurs de ces provinces qui cultivent actuellement des variétés non biofortifiées des mêmes cultures.

Durant la première année de l'initiative triennale de mise à l'échelle de la biofortification, HarvestPlus travaillera avec des partenaires gouvernementaux pour intégrer la biofortification dans les politiques et stratégies nationales pertinentes en matière de santé, agriculture et nutrition. HarvestPlus soutiendra également l'Institut national d'études et de recherche agricoles (INERA), le Service national des semences (SENASA), le Service national de vulgarisation (SNV) et d'autres partenaires dans le développement d'une chaîne d'approvisionnement fiable et de haute qualité de semences biofortifiées pour les agriculteurs. Cela comprendra la mise en place de réseaux de multiplication de semences au niveau communautaire pour chaque culture.

Au cours des deuxième et troisième années, l'accent sera mis sur l'intensification rapide de la commercialisation des semences biofortifiées auprès des agriculteurs, notamment en sensibilisant davantage ces derniers et en lançant des programmes de formation des agriculteurs sur les avantages agronomiques, nutritionnels et sanitaires des cultures biofortifiées. HarvestPlus aidera également l'Office congolais de contrôle (OCC) à fixer des normes pour les aliments biofortifiés et à renforcer les capacités de divers acteurs des chaînes de valeur, notamment les agrégateurs de cultures, les transformateurs et les producteurs de denrées alimentaires. Enfin, l'initiative collaborera avec des partenaires du secteur privé pour établir des liens entre les exploitants agricoles et des marchés fiables pour leurs produits.

Contact : harvestplus@cgiar.org